

Michel Thentz: «Mon canton s'appelle le Jura, pas Opti-Ma»

Elections cantonales
18 octobre 2015



► **Etre candidat** à la réélection, c'est un autre état d'esprit. Il faut assumer un bilan tout en faisant des propositions. Le ministre sortant Michel Thentz se dit serein.

► **L'urgence du prochain Gouvernement**, Michel Thentz la voit dans la gestion du territoire, des populations, de l'économie et de l'énergie.

Michel Thentz, président du Gouvernement cette année, assume le bilan de la législature qui s'achève, programme d'économies Opti-Ma y compris, malgré les critiques qu'il a pu générer. «Le Gouvernement a essayé, et relativement bien réussi, de maintenir le cap du niveau de prestations qu'il souhaite. On a pas trop mal piloté les finances publiques», lance le ministre. L'ancien président du Parti socialiste n'est-il pas mal à l'aise du côté d'Opti-Ma? «Mon canton

s'appelle le Jura, pas Opti-Ma. Opti-Ma n'est pas un projet politique, c'est un projet du Gouvernement qui a regardé les années à venir. Mes collègues et moi, il y a des mesures que nous trouvons normales, d'autres plus difficiles. Nous avons tous fait un effort pour absorber ce qui va nous arriver.»

Au sein de son département, Michel Thentz se dit «fier d'avoir à peu près doublé le nombre de places de crèches en cinq ans.» Près d'une centaine viendront encore cette année pour Delémont et Porrentruy. Il devrait y avoir au total mille places à fin 2018. Le ministre admet aussi que cela coûte cher. Selon lui, la Chambre de commerce et d'industrie du Jura accepte de s'impliquer dans le financement des crèches: «Ils seraient perdants devant le peuple, ils ont meilleur temps de négocier.»

Dans le domaine hospitalier, «il faut que les citoyens, les politiques, le monde hospitalier se rendent compte qu'il y a un avant et après 1^{er} janvier 2012, date d'entrée en vigueur du nouveau financement hospitalier fédéral, avec ses règles. «Ma fierté: pour 70 000 habi-

tants, on a encore un site de soins aigus. C'est une chance extraordinaire.» Mais la population doit comprendre que ses exigences ont un effet sur les primes d'assurance-maladie. L'arrivée du groupe de cliniques privées Genolier dont on a parlé cet été? «Il n'y a rien de fait. Je dois garantir l'accès à la population de l'accès aux soins. Si je dois assumer toutes les prestations qui coûtent cher parce que les privés prendraient les prestations qui rapportent, cela me poserait un problème.»

Plus globalement, le ministre socialiste ne s'oppose pas au partenariat public-privé, «pour faire avancer les projets d'infrastructures, Campus tertiaire, CREA, Jurassica...» De ces deux derniers projets, il dit: «Les deux valent la peine. Mais en tant qu'homme de théâtre et de culture, je suis extrêmement attentif au dossier du CREA.»

Sur le dossier des gens du voyage, il déclare: «Quelle que soit la solution proposée, elle sera mal acceptée.» Pourquoi ne pas avoir insisté à Bure? L'armée a retiré son accord, révèle-t-il.

Quel Gouvernement pour le Jura? «Une composition équilibrée telle que nous l'avons maintenant est un gage de stabilité pour le canton.»

S'il est réélu, Michel Thentz changera-t-il de département? «J'aurais plaisir à poursuivre les défis de la santé et du social, les rapports entre Etat et communes, le chantier des Ressources humaines.» L'urgence de la prochaine législature, c'est le territoire, une «marque de fabrique» à préserver, avec une population qui vieillit.

Propos recueillis par

RÉMY CHÉTELAT et GEORGES MAILLARD